

« Les plus grands défis pour l'avenir des Alpes : le changement climatique et la folie des transports »

Laurent Seydoux, membre du comité de l'Initiative des Alpes

Imaginez que le fret soit entièrement transporté par le rail et qu'il n'y ait plus aucun transport inutile. Imaginez qu'il n'y ait plus aucune émissions de CO₂ du trafic routier en Suisse, que le réchauffement climatique soit stoppé et que les Alpes soient sauvées. Telle est notre vision ! C'est pour cela que nous nous engageons avec force, même 25 ans après l'adoption de l'initiative des Alpes. Car les Alpes sont notre richesse et notre base existentielle. L'environnement alpin doit être préservé pour les générations futures.

Nous avons atteint bien des objectifs, il reste néanmoins encore beaucoup à faire. Le plus grand défi des Alpes à l'avenir reste le changement climatique. Les régions alpines sont vulnérables et souffrent fortement du réchauffement climatique. Dans les Alpes, la température augmente deux fois plus rapidement que la moyenne globale. Les glaciers fondent à grande vitesse : l'alarme du changement climatique ne peut être plus claire.

Le trafic routier est le secteur le plus polluant en matière de CO₂ en Suisse : il est responsable de plus du tiers des émissions globales de CO₂, dont près de 11 % est à mettre sur le compte des camions. Des améliorations ont été obtenues en ce qui concerne les poussières fines et les oxydes d'azote chez les camions, alors que, du point de vue de réduction du CO₂, il n'y a eu aucun progrès ces 30 dernières années. L'Initiative des Alpes exige de la politique qu'elle introduise enfin des objectifs de réduction de CO₂ pour les poids lourds également.

Jon Pult a démontré que le trafic de transit routier transalpin a fortement diminué grâce à l'Initiative des Alpes. Toutefois, le transport de marchandises en général est en nette progression. Selon les prévisions de l'OCDE, les transports devraient tripler en Europe d'ici à 2050 ! Avec le prix négatif « Pierre du diable » et son pendant positif « Cristal de roche », l'Initiative des Alpes s'engage pour inciter à un changement de comportement. Nous pouvons lutter contre la folie des transports en achetant des produits régionaux et en modifiant notre comportement de consommatrice et consommateur en suivant la devise : moins c'est mieux.

L'Initiative des Alpes continuera de faire progresser le transfert du fret de la route au rail à l'avenir également. Elle se mobilise entre autres pour éviter les transports inutiles et freiner la croissance des transports. Dans l'accord de Paris, la Suisse s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre au niveau zéro d'ici à 2050. Pour le respecter, il sera nécessaire de procéder également à un ajustement de l'objectif de transfert en vue d'une meilleure protection du climat.

Face au dérèglement climatique et à l'augmentation débridée des transports, protéger les Alpes devient plus nécessaire que jamais. Pour l'Initiative des Alpes il est évident que protéger le climat, c'est préserver les Alpes et vice versa. Une réforme dans le trafic s'impose - immédiatement ! L'Initiative des Alpes est un mouvement citoyen et nous sommes convaincus que tous ensemble, nous parviendrons à transférer avec rigueur le trafic de marchandises au rail afin de le réduire à un minimum. Les initiatrices et initiateurs ont montré il y a 25 ans par le lancement de l'initiative des Alpes, qu'il était possible de freiner à temps la déferlante de poids lourds qui traversaient les Alpes et nous le confirmons aujourd'hui par une politique des transports et du climat constructive. Nous pouvons et devons agir !

Berne, le 20 février 2019